



Une espèce de Bible ratée : partie 3

On nous dit que Dalila se serait brûlée après avoir enduré le gros Samson. Ce beau Samson provoquait énormément d'élus. Comme Dalila l'a vendu, tout le monde en fut malade, même tous les Philistins, qui eurent mal au foie, de l'avoir dénoncé. Mais voyez, ces horribles Philistins, avec leurs six jus, tissent.

Dans ces temps, pendant que Zeus faisait fauter un cygne, on nous assure que Jupiter exigeait que Junon batte Saturne et qu'il luttait contre Janus. Zeus, avec son char, put séduire Léda et il prit même la forme d'un cygne pour arriver à ses fins. Humble, il descendait parfois devant l'éphèbe et s'il appréciait de voir Saturne ainsi bouché, content de son sort, il jubilait : « *Quel fier Mars fait cette belle guerre !* »

Comme il avait horreur des piafs qui volent et que sa chaise attirait les corbeaux, désormais Prométhée sent des becs. On dit même que ce vieux traqueur ne s'intéresse plus qu'à l'hirondelle, car les dédales font peur aux rapaces. Et déjà, on appréciait les lois de Janus, et aussi l'anneau de Janus. Et voyez le cas de Pluton, qui redoutait Pégase avec ses types. Beaucoup ont prétendu que Pluton aimait les pâtes et il paraît qu'il y avait toujours un trimaran pour Pégase. Et on se rend compte, avec ces poneys trop bas, que les paddocks sont délaissés, par l'antique Médée, qui avait horreur des poules.

Il paraît qu'Ariane trouva plein de crapauds dans ces dédales. Eperdue, devant un grand qui la fait blâmer, quel cri, dans un

bruit de vaisselle : *Ah ! Débiles bêtes !* Et ces travaux d'Héraclès : en Argolide, on lui avait conseillé de se méfier du panneau de ce marais, mais sensible au ton du tyran, Héraclès, subitement, pigea le Néant. Il dut faire attention aux feux dans l'écurie et Omphale exigeait sa biche dans la Crète. Elle fut inconsolable d'avoir égaré la biche, un beau matin. Avant de l'affronter, Héraclès se posait la question : *Cerbère avait-il un globe à trois ans ?* Mais, quelle belle lutte, peste ! En voyant Héraclès, les Hespérides furent atterrées et elles pensaient : *Tous les gros hommes en veulent à nos biches !* Puis, le pensant chineur, elles le taquinaient au sujet de la pomme. Au retour, il resta très attentif, car des clairières ne manquaient pas de Daces !

En honneur d'Héraclès, les Grecs organisèrent les Jeux Olympiques et invitèrent leurs voisins ; on vit arriver les Parthes barbus, et les Scythes qui n'étaient pas effrayés par l'éphèbe. Les Scythes se protégeaient par un fourreau de bois, et n'étaient pas rebutés par l'éphèbe dessalé. Comme elles veulent assister aux luttes des grands, les femmes accourent, attirées par les Satrapes. Mais, les athlètes étaient-ils pédants ? Quels nuls ! Ils refusèrent les Jeux aux femmes. Sur le stade on se régale des cross à la fête, des trois du javelot, et les lutteurs se battent avec un certain trio. Mais quelle panse a ce lanceur, il a cintré les javelots ! Et le marathonien court bien en déboulant. On voit les athlètes décharnés, quels Jeux !

Question: *Junon faisait-elle des pompes ?* On ne sait, mais elle montra sa gêne à Diophante et cette nymphe foula de l'acanthé, surtout lorsque bernée par trop de Scythes, elle a été acculée par ce vieux planton. Sa petite esclave trouvait dur le coup de bâton, surtout quand ce pillard la battait. On dit que cet antique Caton souffrait souvent du rein.



Et dans ces temps, les Amazones (masquées, mais on pouvait voir leurs cottes) aux reins masqués, montraient la force de leurs mains. Elles retiraient rarement leurs casques, de peur d'être mouillées. Ces guerrières étaient redoutées. Ensuite, une fois repoussées, elles craignaient les patrouilles, et parfois, manquant d'allant, elles se mutinaient. Rêvant du grand Mu, elles étaient quarante et rêvaient toutes de courir sur ce vaste Mu, mais refusaient de prendre les gueux en croupe. Cruelles, elles attirent les hommes au bal, et, en danse, avec les trois, on pouvait les entendre en face de mâles sensés, pas encore brûlés : *Nous allons te faire émasculer, d'accord, beau*

Jacques ! ». Elles chassaient aussi ceux qui se donnaient à trop d'hommes. On dit qu'elles se mutinèrent, pleines de félinité ! Amusées par les bottes, elles voulaient voir le para d'Icare. Il paraît qu'il descendait entre deux bains. Mais, elles trouvaient assez truculents les sycophantes.

(86c.)

Maud du Fond du Champ

Un petit trésor musical oublié: merci Maud !

<http://www.youtube.com/watch?v=4W3Mkp9dVk&feature=related>

Rites de brèves

La dolomie des causses

Larzac, Méjean, Sauveterre, à force de fouiller dans les causses, on finit par s'y perdre. Ces hauts plateaux calcaires sont creusés par de véritables canyons où coulent de vives rivières : Tarn, Jonte, Dourbie sont autant d'occasion de pêcher les lottes par exemple. « *On peut en pêcher des tas ici, c'est le rêve !* » s'enthousiasme Fabrice, un expert en la matière.

Le fond des causses a révélé en outre des trésors cachés comme ces grottes qui abritaient bien des clans à la Préhistoire. L'accueil dans les fouilles est la forte fréquentation touristique, surtout estivale qui gêne les recherches. Heureusement pour les archéologues, le reste de l'année, ça grouille beaucoup moins dans les causses ...

(8 c.)

Pour recevoir nos publications ou pour y participer, n'hésitez pas à vous brancher sur le lien :

amicaleduson.free.fr